

Yom Therouah – Sens prophétique

Ici, je fais une proposition d'interprétation de ce que pourrait représenter Yom Therouah prophétiquement, tout comme Pessah (Pâque) et Shavouot (Pentecôte) étaient prophétiques.

C'est une proposition car je n'ai jamais entendu une autre personne avancer cette interprétation, que ce soit dans le monde des yeshiva juive ou parmi les nations. C'est, je crois, la bonne attitude. En effet, la qehila de l'Adon Yeshoua devrait se comporter ainsi... Les uns étant soumis aux autres.

Le seul développement substantiel dans la bible de ce que serait ce jour se trouve dans Néhémie 8.1 à 12

« Le septième mois arriva, et les Israélites étaient dans leurs villes. Alors **tout le peuple s'assembla comme un seul homme** sur la place qui est devant la porte des Eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël. Le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui comprenaient ce qu'ils entendaient. C'était le premier jour du septième mois. Il lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, devant la place qui est en face de la porte des Eaux, en présence des hommes, des femmes et de ceux qui comprenaient. **Tout le peuple était attentif à la lecture du livre de la loi.**

Esdras, le scribe, était placé sur une estrade de bois, dressée à cette occasion. Auprès de lui, à sa droite, se tenaient Mattitia, Chéma, Anaya, Urie, Hilqiya et Maaséya, et à sa gauche, Pedaya, Mikaël, Malkiya, Hachoum, Hachbaddana, Zacharie et Mechoullam. Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il se trouvait plus haut que tout le peuple ; et lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout. Esdras bénit יהוה!, le grand Elohim, et tout le peuple répondit, en levant les mains : Amen ! amen ! **Ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant יהוה!, la face contre terre.** Josué, Bani, Chérébia, Yamîn, Aqqoub, Chabbethaï, Hodiya, Maaséya, Qelita, Azaria, Yozabad, Hanân, Pelaya et **les Lévites, faisaient comprendre la loi au peuple, et le peuple restait debout.**

Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi d'Elohim et **ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.** Néhémie, le gouverneur, Esdras, le sacrificateur-scribe, et **les Lévites qui enseignaient** le peuple dirent à tout le peuple : Ce jour est consacré à יהוה!, votre Elohim ; ne soyez pas dans le deuil et dans les pleurs ! Car **tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.** (Esdras) leur dit : Allez, mangez des viandes grasses, buvez des liqueurs douces et envoyez des

parts à ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie de הוה! est votre force.

Les Lévites calmaient tout le peuple en disant : Taisez-vous, car ce jour est saint, ne vous affligez pas. **Tout le peuple s'en alla pour manger et boire**, pour envoyer des parts et pour se livrer à de grandes réjouissances. **Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées.** »

On peut caractériser cet événement ainsi

1. Le contexte : les juifs reviennent de Babylone. Ils en sont sortis : prophétiquement cela signifie qu'ils ne partagent plus le contexte babylonien, ses dieux, ses pensées, ses modes d'action... Ils sont prêts à retrouver la foi et l'espérance de leur père, à entendre la Parole de leur Elohim. Cette étape de sortie de Babylone est indispensable. Elle signifie que l'on est prêt à passer à autre chose.
2. Sous la conduite de Néhémie, de lévites et de scribes, ils entendent la Torah pendant des heures. Elle leur est expliquée et ils comprennent l'enseignement de cette Torah.
3. Les caractéristiques principale du peuple qui entend cette Torah sont décrites. Elles manifestent une unité parfaite
 1. **tout le peuple s'assembla comme un seul homme**
 2. **Tout le peuple était attentif**
 3. **tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.**
 4. **Tout le peuple s'en alla pour manger et boire**

IL nous faut garder en tête cette notion d'unité parfaite.

La première étape, la sortie de Babylone, s'est produite progressivement lorsque les juifs ont retrouvé en 1948 un territoire qui leur soit propre. Cet événement a éveillé les consciences de chacun au point que l'on a recommencé à s'intéresser aux prophéties d'une part et d'autre part à chercher à retrouver les racines hébraïques de notre foi.

Des mouvements messianiques sont nés tant chez les juifs que chez les gentils.

La deuxième étape est donc ce retour à la loi d'Elohim. On le voit se réaliser avec zèle, mais dans « tous les sens ». Mais on est encore loin du « **ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées** » du texte de Néhémie. Les gentils sont embourbés dans 17 siècles de pagano-christianisme et, quoiqu'on en dise les rabbins orthodoxes n'émettent pas du tout le même son de shofar

La troisième étape. Celle-ci n'est pas du tout réalisée... On est très loin de la description de l'unité décrite en Néhémie 8. De fait le mouvement messianique est

plus divisé que tous les mouvements de foi en Yeshoua dans l'histoire de l'église. C'est un fait.

Il y a d'abord la division entre juifs et gentils qui persiste. Le mur d'inimitié qui devait être abattu par l'oeuvre de Yeshoua est encore présent (Ephésiens 2.14).

« Car c'est lui notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié. »

Par exemple des juifs messianiques refusent encore la présence de gentils dans leurs assemblées. Et les juifs se sentent mal à l'aise parmi les assemblées des gentils pour diverses raisons qui ne peuvent être examinées ici.

Les courants de foi vont de toute la gamme, tant chez les juifs que les gentils, du rabbinisme talmudique et cabaliste le plus strict au pagano-christianisme. Le plus triste étant de voir des juifs adopter des croyances pagano-chrétiennes.

L'unité est inexistante. Or c'est cette unité qu'Elohim veut. Yom Térrouah n'est pas encore réalisé dans le corps du Messie.

Il est hardi de prétendre que l'unité est voulue. Aussi reprenons cette prière de l'Adon Yeshoua. Jean 17. 19 à 23

« Et moi, je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité.

Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que **tous soient un** ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient **[un] en nous**, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, **afin qu'ils soient un comme nous sommes un - moi en eux, et toi en moi - , afin qu'ils soient parfaitement un**, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé. »

Et aussi Ephésiens 5. 25 à 27

« Mashiah a aimé la qehila et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole pour faire paraître devant lui cette qehila **glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut.** »

Ces deux textes sont indiscutables. Une qéhila unie et sans tache est requise et Il le fera. Sa prière est sûre et sera exaucée.

Prophétiquement, Yom Thérrouah n'est pas accompli... Des (petits ?) pas ont cependant été fait dans cette direction.

On peut en conclusion se poser la question :

Mais que faut-il pour que cette unité se réalise ?

1. *Constater le mal est le premier pas.*
2. *Prier en accord avec la prière de l'Adon en Jean 17.*
3. *Le Père accomplira l'oeuvre par Yeshoua.*
4. *Cette oeuvre ne pourra être que l'humilité retrouvée de la qéhila dans chacun de ses membres et non dans des tentatives de ravaudage oecuménique. Cette oeuvre vient de Son Souffle.*
5. *En gros mourir à soi-même*

Cette question de l'unité mérite d'être développée et traitée à part.